Épisode de la guerre de 1870 : Le général Raoult mortellement blessé à Froeschwiller

Numéro d'inventaire : 2022.0.21
Type de document : couverture de cahier
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1910
Collection : Collection Leclanché Frères
Matériau(x) et technique(s) : papier | chromolithographie
Description : Couverture de cahier en papier beige. Chromolithographie sur la 1ère de couverture. Texte imprimé en noir sur la 4e de couverture.
Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,7 cm
Notes : Couverture de cahier appartenant à une série non numérotée sur les épisodes de la guerre franco-allemande de 1870, produite par la maison d'édition Leclanché Frères. Au dos, texte explicatif sur la bataille de Frœschwiller et sur la blessure mortelle du général Raoult . Au recto, l'image qui représente cet épisode, reprend un tableau du peintre Paul-Émile Boutigny (1854-1929) intitulé "Le général Raoult à Frœschwiller".
Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Histoire et mythologie
Représentations : scène historique : la guerre, mort par arme à feu / Dans le village de Frœschwiller-Wœrth (Alsace), le général Raoult est représenté allongé et blessé au 1er plan. Un de ses soldats le soutient et fait signe aux soldats prussiens de ne pas les attaquer. Derrière eux, la guerre a laissé une scène de chaos : cadavres d'hommes et de chevaux, matériel renversé, maisons en flammes.

COLLECTION
HONNEUR
PATRIE
LECLANCHÉ FRÈRES
ÉPISODE DE LA GUERRE DE 1870
Cahier de devoirs 1912
Appartenant à Gyan.d sire Marius.
Le général Raoult mortellement blessé à Frœschwiller.

LE GÉNÉRAL RAOULT

mortellement blessé à Frœschwiller.

C'était à la dernière heure de cette lutte héroïque qui a été appelée successivement la bataille de Frœschwiller, de Reichshoffen, ou de Wœrth. Trente-cinq mille Français s'étaient, durant huit heures, battus comme des lions contre cent quarante mille Allemands. L'aile droite française était débordée et l'armée menacée d'être cernée quand Mac-Mahon ordonna la retraite. Pendant qu'à l'aile gauche Ducrot contenait encore les Bavarois, le général Raoult, commandant au centre, reçut l'ordre de se replier en laissant une arrière-garde dans Frœschwiller. Raoult, qui, pendant toute la journée, s'était toujours tenu aux postes les plus périlleux, se porta alors à cheval à l'entrée de Frœschwiller. Impassible, le front haut, l'œil en feu. il ranima l'ardeur des braves qui défendaient encore la position. A ce moment, cinq corps d'armée allemands marchaient à l'attaque du village que foudroyaient quatre-vingt-quatre pièces de canon. Nos soldats défendirent le terrain pied à pied, rue par rue, maison par maison ; mais le nombre triompha du courage, l'ennemi envahit Frœschwiller de tous les côtés à la fois, un feu terrible renversa ses derniers défenseurs et parmi eux le général Raoult. Quelques instants après, le commandant Duhousset, du 48e de ligne, aperçut le général étendu sur le dos à l'entrée du village, au milieu de la route, et vivant encore. Raoult lui ordonna en vain de s'éloigner, le brave commandant refusa d'abandonner son chef, le souleva et le mit à l'abri derrière une maison. Presque aussitôt des soldats les aperçurent et se disputaient déjà les dépouilles des deux Français, quand l'arrivée d'un officier mit fin à cette scène horrible. En même temps survint le général bavarois Von der Thann. Ancien compagnon d'armes de Raoult en Afrique, il le reconnut, lui serra la main et déplora la fatale circonstance dans laquelle ils se revoyaient, puis il le fit transporter dans la maison la plus rapprochée et envoya prévenir le prince royal de Prusse. Celui-ci s'apitoya sur l'infortune de Raoult, déclara qu'en raison de sa belle conduite, le commandant Duhousset resterait libre, donna des ordres pour le transport du blessé et du commandant et envoya son chirurgien. Une voiture d'ambulance transporta le général au château du comte de Leusse, où Raoult, malgré les soins les plus empressés, rendit à Dieu sa belle âme de soldat, le 3 septembre suivant.

M. Boutigny a reproduit cet épisode dans un admirable tableau, d'où est tirée notre gravure.